

Maison de la Chicorée à Orchies

Un lieu unique et étonnant

Dès le début du XX^e siècle, Orchies est devenue la capitale mondiale de la chicorée. Depuis plus de dix ans, il est possible de suivre l'aventure des industriels Leroux en parcourant les collections d'un musée à part.

On ne peut pas se tromper de ville. À peine sorti de voiture, on sent l'odeur de la plante. Bienvenue dans la capitale mondiale de la chicorée ! C'est au 21 de la rue Jules Roch que l'on trouve la demeure familiale des industriels Leroux. Un hôtel particulier de la fin du XIX^e siècle à l'intérieur bourgeois, signe extérieur de la réussite d'Alphonse Henri François Leroux et de son fils Alphonse Henri Eugène. Dans la continuité de la demeure se déploie le musée riche de 8 000 objets. Ce bâtiment contemporain propose de suivre l'aventure de la chicorée de l'Antiquité à nos jours.

Publicité de masse

Avant le XIX^e siècle, la chicorée est utilisée avant tout comme une plante médicinale. La collection de faïences d'apothicaire a été constituée par la famille



Les industriels Leroux ont développé une stratégie commerciale visionnaire (photo Samuel Dhote).

Leroux entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Il faut attendre les années 1800 pour assister à l'usage industriel de la plante. C'est précisément en 1840 que la culture de la chicorée s'implante à Orchies. Leroux devient

leader en France en 1914. L'entreprise développe une stratégie commerciale imparable qui éblouit le visiteur dans la partie inférieure du musée. Des concours sont créés pour fidéliser le consommateur. En

1904, une Bretonne envoie ses 10 000 preuves d'achats pour recevoir une prime. "Ils ont mis avant les autres sur la publicité de masse et sur le rachat des concurrents", souligne le guide Nicolas Descamps. Et



Extrait de la collection des outils de la culture de la chicorée.

c'est aussi une Bretonne qui apparaît sur les paquets de chicorée, encore visible aujourd'hui. Dans cette même section, le musée présente un ensemble des outils utilisés dans la récolte de la

chicorée. On suit l'évolution des techniques de culture jusqu'aux ateliers de conditionnement. Grâce aux panneaux qui ponctuent les collections, il est possible de visiter le musée en toute autonomie.

N. de R.

Pratique

La Maison de la Chicorée,
25 rue Jules-Roch, 59310 Orchies.
03 20 64 83 70

lamaisondelachicoree@free.fr

www.lamaisondelachicoree.org

- Fermée les jours fériés, en août et la semaine entre Noël et Nouvel an.

Tarifs

- Individuels, du mardi au vendredi (14h-17h) : adultes 3 €, moins de 12 ans 2 €, gratuit jusque 5 ans.

- Groupes, du lundi au vendredi (9h-12h ; 14h - 17h) sur réservation. Visite libre : adultes 2,30 €, scolaires et centres aérés 1,5 €. Guidée : adultes (+ dégustation) 6 €, scolaire et centre aérés 3,5 €.

Le petit plus

■ Des ateliers enfants sont proposés en lien avec le parcours permanent : peindre à la chicorée (de 4 à 14 ans), concevoir sa propre affiche publicitaire (à partir de 8 ans) et une séance découverte qui met en éveil les cinq sens (de 4 à 8 ans).